

**L'ÉDITO**de Franck Vilijn,  
Président du Grépïc→ **UNE FILIÈRE PHARMA EXEMPLAIRE !**

Ces dernières semaines ont démontré la forte mobilisation, la solidarité entre nos sites et l'engagement de notre filière pharma. L'industrie a été exemplaire, et c'est encore plus vrai dans ces circonstances exceptionnelles, et à la hauteur des importants investissements réalisés tous les jours dans nos sites au niveau régional et national.

Si nous n'avons pas fait défaut, c'est grâce à l'engagement de nos équipes qui étaient sur le terrain pour faire tourner nos ateliers. Nos salariés se souviendront tous du rôle qu'ils ont joué, du courage qu'ils ont eu d'être présents dans cette crise colossale, pour garantir la continuité de la production de médicaments essentiels aux patients.

Dans son rôle, le Grépïc s'est distingué par sa capacité à faciliter les échanges et le travail fructueux de ses commissions dans un esprit de partage, d'entraide et de mobilisation collective pour soutenir notre filière santé, en adéquation avec les valeurs d'esprit d'équipe et de transparence qui l'animent.

**SOMMAIRE****P. 1-2 : DOSSIER**

Comment le Grépïc active les réseaux d'entraide ?

**P. 3 : STRATÉGIES**

Tag Lifecare continue d'accélérer à Cellettes, près de Blois

**P. 4-5 : EN DIRECT DES COMMISSIONS****P. 6-8 : LA VIE DES ADHÉRENTS**

- CDM Lavoisier investit fortement à la Chaussée-Saint-Victor
- Bailly Créat s'ouvre à la sous traitance à Vernouillet
- Sophartex continue sur la voie de la spécialisation à Vernouillet
- Chiesi France, Great Place to Work
- Portrait chinois de Arnaud Girard, directeur des sites de Gidy et Fleury les Aubrais chez Laboratoires Servier Industrie, et vice-président du Grépïc
- Chemineau passe aux hautes cadences pour ses aérosols à Vouvray

Grépïc News est édité par le Grépïc,  
6 rue Pierre et Marie Curie, 45926 Orléans cedex 9

Directeur de la publication : Franck Vilijn  
Conception, rédaction, réalisation : Marion Baschet Vernet  
Maquette : David Hacot

→ **COMMENT LE GREPIC ACTIVE LES RÉSEAUX D'ENTRAIDE ?**

**Questionnaires de benchmark, échanges téléphoniques et par emails... avec le confinement qui a stoppé net les réunions et les échanges physiques, le Grépïc a multiplié les initiatives pour recréer du lien entre les sites pharmaceutiques et faire jouer les réseaux d'entraide. L'effort collectif, nourri des expériences et de la créativité de chacun, a permis de conforter les décisions prises, d'assurer la continuité de la production et de répondre aux besoins sur le territoire dans la crise inédite du coronavirus.**

Sous les projecteurs comme jamais. La pandémie de Covid-19 a mis en lumière l'importance stratégique, souvent vitale, de l'industrie pharmaceutique. Aux avant-postes sur le territoire, la quarantaine de sites, que compte le Grépïc, a continué de fonctionner «à fond» dans ces semaines de crise pour produire des médicaments essentiels aux patients, en mettant en place toutes les conditions d'hygiène et de sécurité nécessaires pour la protection des collaborateurs. Au niveau de chaque laboratoire et de chaque site, la stratégie était révisée et adaptée chaque jour par le directeur de site et sa cellule de crise, rassemblant des personnels des différents services, en fonction des annonces du gouvernement et des besoins sur le territoire.

**Relais sur le territoire**

Durant cette période très anxiogène, l'accompagnement du Grépïc s'est révélé essentiel pour soutenir les initiatives et activer les réseaux d'entraide, en particulier dans la phase d'état d'urgence sanitaire et de confinement de la mi-mars à mai.

Tout d'abord, une cellule d'échange au niveau des directeurs de site a été initiée et relancée au quotidien par Franck Vilijn, avec sa double casquette de président du Grépïc et de directeur industriel mettant en place les directives de Chiesi France au niveau national.

Dans la crise, c'est au directeur de site de faire la synthèse de paramètres de plus en plus nombreux, relevés par les médias ou transmis par la DGS et Santé Publique France, tout en réglant au quotidien les différents problèmes notamment d'ordre social et humain, qui ne manquent pas de se poser. «*En tant que directeur de site, j'ai fait le tour de l'usine le plus fréquemment possible avec le service RH pour identifier les éventuels problèmes et adapter l'organisation en permanence*», souligne Marc Simon, directeur industriel de CDM Lavoisier, site voisin de Chiesi France à la Chaussée-Saint-Victor, près de Blois. La présence terrain était d'autant plus marquée que les managers se trouvaient sur cette période en télétravail.

Dans le cadre de la coopération de proximité, Franck Vilijn a également joué un rôle pivot pour relayer les informations du gouvernement auprès des sites et activer les réseaux d'entraide pour répondre aux demandes de l'ARS, notamment sur les équipements de protection prioritaire (gel hydroalcoolique, masques, blouses, ...).

«*Les adhérents ont tous joué le jeu, commente-t-il. J'ai eu beaucoup de feedbacks positifs sur cette initiative solidaire qui nous a permis de partager le niveau des règles mis en place dans chaque usine et de nous conforter dans nos actions.*»

[...] suite en page 2

## → COMMENT LE GREPIC ACTIVE LES RÉSEAUX D'ENTRAIDE ? (SUITE DE LA P.1)

### Benchmark de bonnes pratiques

En parallèle, Pierre Génot, directeur qualité chez Les Laboratoires Servier Industries à Orléans, qui pilote également la Commission Assurance Qualité du Grepic, a pris l'initiative d'instituer un benchmark entre sites pour partager sur les bonnes pratiques.

Trois questionnaires ont été envoyés relatifs à l'organisation qualité mise en place (audits mis en suspend, systèmes d'approbation réglementaire, organisation des équipes de production...), en incluant un volet social et humain essentiel à la poursuite de l'activité.

Les échanges ont été nombreux sur les mesures barrière de protection des collaborateurs, la mise en place du télétravail et les procédures de prise en charge des personnes fragiles (prise de température, mise en quarantaine d'un cas suspect...).

Un troisième axe plus technique a visé les EPI, donnant lieu éventuellement à des dépannages entre sites et sur le territoire. « Chaque session de benchmark commençait par un point sur l'activité des sites », note Pierre Genot qui consolidait ensuite les réponses obtenues de manière anonyme pour donner une vision globale des pratiques à communiquer aux sites participants.

Il souligne l'importance du climat de confiance indispensable à la collecte de ces informations confidentielles auprès de chaque site.

« Le partage du nombre de cas de Covid-19 déclarés a permis à certains sites d'anticiper et d'adapter leur dispositif, ajoute-t-il. La mise en commun des expériences vécues a également été fondamentale pour adapter nos processus qualité, avec la possibilité notamment de recourir au système dérogatoire pendant la crise pour garantir le flux produit, le niveau de qualité et l'information à nos patients ». Dans la pratique, le benchmark a constitué un énorme réservoir de connaissances et de réponses concrètes sur le management de la crise pour faciliter la prise de décisions fondées et plus facilement acceptables.

### Capacité à mobiliser et engager les équipes

Dans les deux cas, qu'il s'agisse de la direction des sites ou de l'organisation qualité, le Grepic est intervenu en fournissant l'occasion aux sites de CMO, CDMO ou de Big Pharma, de se rendre compte qu'ils vivaient tous la même situation, quelle que soit leur taille, de partager leurs expériences au travers de questionnaires enrichis au fur et à mesure, et de rassurer les équipes sur la progression de la pandémie.

« La crise a révélé notre capacité à se mobiliser et à nos équipes de s'impliquer de manière importante pour continuer de produire les médicaments pour tous les patients dans cette période anxiogène, conclut Franck Vilijn. Un autre enseignement à tirer de cette expérience particulière est l'engagement et le soutien de notre industrie auprès de tous les acteurs de santé en collaboration avec les ARS ».

### Echos du terrain



**Edouard Loiseau, directeur général de Sophartex à Vernouillet (Eure-et-Loir) :**

« Le fait d'avoir un retour sur le management de la crise d'autres sites comme Leo Pharma, Merck, Chiesi ou encore Innothera, basé sur la multiplicité des expériences HSE, a été très rassurant pour nos salariés et a contribué à diminuer l'anxiété. »



**Carine Jaubertie, Boiron Montrichard (Loir-et-Cher) :**

« Nous avons continué de fonctionner normalement pendant la crise, sans rupture, pour livrer nos établissements et les pharmacies. Nos salariés se sont révélés engagés, investis et responsables face à leur devoir de santé publique. »



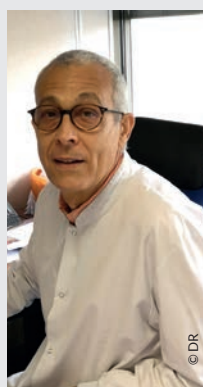
**Denis Rousseau, directeur du site Bailly Créat à Vernouillet (Eure-et-Loir) :**

« La crise a démontré l'adaptabilité et l'agilité de notre site, notamment pour la mise en place du télétravail, la conduite d'une FAT à distance ou la simplification des flux de libération pharmaceutique. Ces bonnes pratiques, que nous allons essayer de faire perdurer, nous ont fait gagner du temps et de l'efficacité. »



**Emilie Lothion-Roy, directrice assurance qualité chez Cebiphar, à Fondettes (Indre-et-Loire) :**

« Personne n'avait encore traversé une crise sanitaire de cette ampleur. Le benchmark du Grepic nous a permis de prendre la mesure de son impact sur l'activité. Une veille sur le nombre de cas Covid-19 suspectés permettait aussi de se positionner, à un moment où les tests n'existaient pas. »



**Eric Dauré, responsable de l'assurance qualité opérationnelle sur le site de Delpharm Orléans (Loiret) :**

« Notre direction et les opérationnels de notre site passaient en revue les différents points du processus de benchmark évoqué par le Grepic, ce qui a montré que nous ne faisons pas fausse route dans le management de la crise. Le benchmark s'est révélé particulièrement utile pour appréhender la gestion de notre personnel dans le cadre du Covid-19, qui était nouvelle pour l'ensemble des sites. »

## ➔ TAG LIFECARE CONTINUE D'ACCÉLÉRER À CELLETTES

Spécialisé dans la mise au point et la fabrication de formules anti-poux naturelles, Tag Lifecare s'est installé il y a trois ans à Cellettes, près de Blois.

Avec déjà plusieurs succès à son actif, la société mise sur le développement de la sous-traitance de petites séries, ainsi que la diversification dans l'élevage animal et l'export, qui devient une priorité à l'avenir.

Créée par Eric Guez et Isabelle Auriol, deux pharmaciens aux parcours accomplis dans les ventes, marketing et règlementaire dans l'industrie, et Stéphane Tillier, entrepreneur diététicien, Tag Lifecare fête ses dix ans cette année. Avec son produit phare, le shampoing anti-poux à base d'huile de coco, la PME s'est spécialisée, dès le départ, sur le marché de niche en croissance des insecticides naturels, en proposant au début des années 2000 une solution étouffante totalement nouvelle pour se débarrasser des poux, par rapport aux produits neurotoxiques existants. Ce qui explique son ascension rapide et le fait que ses produits sous marque blanche se retrouvent dans tous les circuits aujourd'hui. A son actif, elle travaille déjà avec les plus grandes marques de la pharmacie, des salons de coiffure, de la grande distribution et d'Internet.

### 100% autonome

« Très vite, nos clients nous ont demandé d'assurer la fabrication au delà de la mise au point des formulations », souligne Eric Guez, qui commence dans un premier temps à travailler avec un façonnier, avant de s'installer il y a trois ans à Cellettes pour être 100% autonome. Avec 1.200 mètres carrés et un entrepôt, plus un terrain de 10.000 mètres carrés qui offre des possibilités d'extension, Tag Lifecare a maintenant les moyens de développer son outil dans un environnement sain et naturel, en ligne avec sa raison d'être ! « Depuis dix ans, nous développons de nouvelles formules naturelles que nous adaptons à la marque et aux services de nos clients, avec le conditionnement primaire et secondaire, dans un esprit full service » explique-t-il. A Cellettes, Tag Lifecare dispose d'une ligne de fabrication exclusivement dédiée à ses shampoings, lotions et baumes anti-poux naturels. À cela s'ajoutent deux lignes de conditionnement, l'une manuelle pour les petites séries (inférieures à 5000 unités) et l'autre totalement automatisée de la mise en flacons jusqu'aux étuis secondaires (et jusqu'à 200 000 unités) pour proposer une souplesse totale.



Eric Guez et Stéphane Tillier

### Poursuite de la diversification et cap sur l'export

En parallèle, Tag Lifecare a développé une activité de sous-traitance en production et conditionnement pour sa société sœur, le Laboratoire Solvirex, basée à Montrouge en région parisienne et spécialisée dans les produits d'hygiène corporelle destinés au milieu hospitalier et au monde professionnel. « Notre outil de production, qui a moins de trois ans, nous permet de fabriquer et de conditionner en sous traitance tous types de produits liquides (de très liquides à visqueux) pour compte de tiers » précise Eric Guez. Le succès de cette activité de sous-traitance se porte essentiellement sur les petites séries qui se développent rapidement pour l'instant par bouche-à-oreille !

Pour l'avenir, Eric Guez et ses associés misent sur l'accès à de nouveaux marchés. « Ce qui marche pour les poux vaut pour les insectes, en général, et le secteur de l'élevage professionnel » pointe-t-il. Avec l'enjeu de diminuer les agents chimiques présents dans les insecticides utilisés pour soigner les animaux malades. Un exemple d'application: développer une formulation naturelle pour tuer le poux rouge qui cause la surmortalité des poulets. L'export, qui représente 15% de son chiffre d'affaires, est aussi un axe de croissance. C'est une mission pour Eric Guez, qui revêt alors sa casquette de commercial, pour commercialiser ses formules naturelles cosmétiques et performantes auprès de marchés étrangers très demandeurs.

### ➔ Quelques chiffres

- Un chiffre d'affaire de 1,5 million d'euros en 2019 (+50% par an)
- Un effectif de 8 salariés (et jusqu'à 20 avec les intérimaires)
- Une usine de fabrication de 1.200 mètres carrés abritant 2 lignes de conditionnement (manuelle et automatique) pour la sous-traitance de petites et grandes séries
- Etablissement conforme aux standards pharmaceutiques : BPF, ISO 9001, et ISO 13485 pour les dispositifs médicaux



## ➔ EN DIRECT DES COMMISSIONS

### 3 questions à... Pascal Lefort, directeur industriel chez Chemineau à Vouvray (Indre-et-Loire)



**Dans quel contexte reprenez-vous la Commission Production ?**

Philippe Grandin, qui la présidait jusqu'ici, souhaitait passer le flambeau. Je me suis proposé avec d'autant plus de plaisir que je m'en étais un peu éloigné... C'est une Commission très dynamique, avec beaucoup d'échanges concrets, de transparence et de solidarité entre sites pour discuter des problématiques du quotidien. Depuis deux ans chez Chemineau comme directeur industriel,

j'ai toujours évolué dans l'opérationnel : production, logistique, maintenance et ingénierie. Mon parcours m'a amené chez Pierre Fabre comme directeur d'usines dans le Loiret (Château-Renard puis Gien) et, auparavant, chez MSD Chibret sur les formes stériles en tant que responsable de production et maintenance.

**Vous avez animé votre première commission le 30 juin. Quels étaient les sujets à l'honneur ?**

Nous avons réalisé un retour d'expérience sur ces dernières semaines. L'idée était de mettre en avant les opportunités plus que les risques de la crise sanitaire. La période a été marquée par une forte communication auprès des salariés. Grâce au dialogue et à l'implication de chacun, les collaborateurs ont pris confiance et se sont engagés dans leur travail. Au final, il y a eu peu d'absentéisme (10 à 15% les premières semaines, vite résorbé). Parmi les autres points positifs mis en avant, on a appris le télétravail, à travailler avec les services support à distance pour la mise à jour de procédures, à qualifier nos machines par vidéos, ou encore à lancer la fabrication de gel hydroalcoolique en l'espace de 6 jours comme chez Boiron !

Un autre sujet mis à l'honneur était la performance industrielle au travers de l'analyse de données qui sont nombreuses en production : TRS, taux de panne... Avec un focus méthodologique: quel rituel mettre en place pour aider nos managers à exploiter ces données de manière optimale et prioriser les plans d'action ? C'est une mission qui relève chez certains laboratoires d'ingénieurs process, Lean ou data managers.

**Quelle sera la suite des opérations ?**

Ce sujet des data en ligne avec l'industrie 4.0 sera approfondi lors de la prochaine commission chez Chemineau, à Vouvray, le 25 septembre prochain. Un second thème nous a été demandé portant sur la standardisation des articles de conditionnement entre les approches différentes des CDMO, façonniers et groupes pharmaceutiques. Des échanges qui s'annoncent déjà riches avec, on l'espère, le plaisir de se revoir.

### La Commission Assurance Qualité joue la transparence

La visioconférence du 26 juin dernier a réuni près d'une vingtaine de participants autour d'un sujet qui mobilise : l'évaluation de dossier et la libération pharmaceutique. « *L'idée était d'aborder le sujet sous l'angle de la performance, plus que de l'aspect réglementaire* », met en avant Pierre Génot, directeur qualité chez Les Laboratoires Servier Industrie à Orléans, qui avait diffusé un questionnaire en amont à l'ensemble des participants dans le cadre de la préparation des échanges. Point sur les écarts d'inspection et réclamations reçues, astuces pour responsabiliser les opérateurs en production, relecture croisée des questionnaires auxquels tous les sites avaient répondu, et réalisation dans l'après-midi de deux sous ateliers, à la fois sur l'évaluation et la libération, avec une restitution... « *La journée a été très productive marquée par l'assiduité des participants, qui ont également salué le niveau de transparence en matière de partage d'informations* » note-t-il. Le moment le plus apprécié a d'ailleurs été le partage d'écran de trois laboratoires avec la vingtaine de participants offrant une visibilité sur leur système informatique de libération en conditions réelles.

Plusieurs axes d'amélioration ont été discutés comme, par exemple, le suivi nominatif pour valoriser les opérateurs de production les plus vigilants dans le renseignement des informations dans les dossiers de lots. « *Certains laboratoires mettent en place ce suivi pour gérer les entretiens d'évaluation de leurs opérateurs* » pointe-t-il. Un autre sujet concerne les pharmaciens qui peuvent passer des journées entières à évaluer les dossiers : comment trouver le bon équilibre entre épanouissement personnel et performance sans se déconnecter de la vie dans l'usine ? Pour faciliter leur travail, une solution plus conviviale pourrait être trouvée dans l'ergonomie des systèmes d'informations. « *Certains laboratoires ont par exemple développé un cockpit de libération de lots, sous la forme d'un robot capable d'extraire les bonnes informations de nos bases de données pour les transmettre dans un mail de synthèse complet aux pharmaciens* » continue-t-il. Des développements à valeur ajoutée, selon lui, qui vont dans le sens de la facilité, l'efficacité et la sécurité.

Si les circonstances le permettent, la commission prévoit de se rencontrer en octobre autour de l'animation de la qualité sur le terrain.

### La Commission Maintenance attend une accalmie

« *Avec des adhérents encore trop mobilisés dans la crise sanitaire pour se dégager du temps et en préparation de l'arrêt technique estival, la Commission Maintenance espère se réunir au plus vite pour faire son retour d'expérience et tirer des axes d'amélioration pour l'avenir* », souligne son directeur Loïc Priou, responsable maintenance chez Les Laboratoires Expanscience. Même si la période a été difficile, les techniciens ont répondu présents, avec quelques absences malgré tout, mais il a fallu gérer la mise en place de mesures barrière (masques, gants, distanciation, ...) ou encore de l'indisponibilité de certains prestataires. « *Nous sommes encore dans la queue de comète aujourd'hui avec des délais de livraison de pièces qui sont encore longs par rapport à une activité qui a bien repris* » note-t-il.

## ➔ EN DIRECT DES COMMISSIONS



### Un questionnaire de retour d'expérience pour la Commission HSE

Lors de la visioconférence du 3 juin animée par Valérie Douhaud, responsable HSE d'Expanscience, la Commission HSE a construit avec ses 14 participants un questionnaire détaillé en vue de faire un retour d'expérience sur la crise Covid-19. Avec de nombreux points à renseigner reflétant l'étendue de l'impact d'un point de vue HSE: l'activité du site pendant la crise (incluant le télétravail, l'absentéisme, etc.), service en charge du pilotage, gouvernance pour la gestion de crise, process mis en place pour le gel hydroalcoolique (dont gestion du risque incendie, réglementation ICPE, transport...), mesures de prévention (avec focus règles du port du masque), organisation des équipes et pertes de production, gestion des vestiaires et sanitaires, du restaurant, des espaces, véhicules, déchets, outils communs, prestataires extérieurs, retards réglementaires, formation du personnel, gestion des personnels vulnérables, des cas suspects... « L'objectif étant de faire un partage des résultats lors de la prochaine commission prévue le 9 septembre à GSK Mayenne, si les circonstances le permettent » note-t-elle. Un point positif a été relevé : l'accidentologie très faible sur la plupart des sites pendant la crise sanitaire. « L'activité DREAL reprend également puisque nous sommes déjà deux sites à avoir des inspections programmées » conclut-elle.

### La Commission RH a maintenu la dynamique par email

La Commission RH, pilotée par Isabelle Chené, responsable développement RH chez FAREVA Amboise, donne rendez-vous à ses membres en septembre pour faire un point par visioconférence sur l'état d'avancement des projets, l'épisode Covid-19 et l'activité des sites. Sur la période passée, l'activité RH s'est concentrée sur la paie et la gestion administrative, puisque les recrutements étaient suspendus. « Nous avons jonglé entre télétravail et chômage partiel pour maintenir l'échange sur les sujets spéciaux Covid-19, mais tout le monde a bien joué le jeu » note-t-elle. Les échanges ont porté sur des données chiffrées telles que l'absentéisme, les gardes d'enfants, le télétravail et l'activité partielle, ou encore les mesures de distanciation. « Globalement, les données ont montré que nous suivions la courbe nationale des suspicions de cas Covid-19, continue-t-elle. Par exemple, et pour le site de FAREVA Amboise, nous avons eu 3,8% de l'effectif absent, au plus haut de la crise sanitaire, pour cause de suspicions ou de contacts avec des personnes potentiellement affectées. »

### La Commission Supply Chain se prépare à un effet rebond

La visioconférence organisée le 28 avril par Stéphane Le Moine, Supply Chain Director de FAREVA Amboise qui pilote la Commission Supply Chain, aura permis de se rendre compte que les approvisionnements avaient plutôt bien fonctionné pendant la crise, les stocks ayant joué leur rôle de tampon. « On remarque que l'arrêt de l'activité dans certains secteurs comme la cosmétique a également permis à des fournisseurs de maintenir et de livrer la pharma malgré une demande en hausse » note-t-il. Sur la période, les principales contraintes rencontrées par les sites ont été liées à des fournisseurs qui fonctionnaient au ralenti ou des transporteurs qui ont significativement augmenté leurs tarifs à un certain moment, créant des tensions sur la chaîne. Tous les sites témoignent aujourd'hui de retards de plans de charge du fait de l'absentéisme lié au Covid-19 qui s'est élevé jusqu'à 25% au plus fort de la crise. L'inquiétude maintenant vient plus d'un effet rebond à moyen-terme, lié notamment aux pénuries de matières (APIs et conditionnement). Le sujet du « sourcing et back up de fournisseurs » sera justement au programme de la prochaine réunion de septembre.



### Le télétravail, un outil alternatif efficace pour la Commission Achats

Le 28 mai dernier, Géraud Papon, président de SH Consulting qui pilote la Commission Achats, a organisé en avant première dans le cadre du Grepic, une visioconférence pour évoquer avec ses adhérents un point positif dans la crise. Avec un résultat unanime pour la quinzaine de participants: le télétravail comme outil alternatif pertinent pour que la fonction Achats garde le contact avec les autres services (développement, administratif, Supply Chain, AQ, RH...) et s'adapte avec agilité, alors que la production, la réception et la qualité ont continué d'être mobilisées sur les sites. On lui reconnaît de nombreux avantages en termes de réactivité, efficacité, facilité pour joindre les personnes, faire du partage d'écran plutôt que de se déplacer, de l'échange documentaire avec signatures électroniques... La crise a favorisé également le recours aux « remote audits » ou audits à distance interactifs, face à la difficulté d'accueillir des auditeurs externes sur les sites. Un axe aussi plus environnemental selon Géraud Papon, qui a travaillé avec ses clients laboratoires à la mise en place de solutions de « remote audits » structurées, avec une analyse de risque préalable, sur la seconde partie de l'année.



## → VIE DES ADHÉRENTS

### INTERVIEW

## CDM Lavoisier investit fortement à la Chaussée-Saint-Victor, près de Blois

3 questions à Marc Simon, directeur industriel et pharmacien responsable de CDM Lavoisier



Marc Simon

**Comment votre site a-t-il traversé ces mois de crise ?**

Nous sommes fabricants de médicaments injectables, sur nos trois lignes de flacons verre, d'ampoules verre et plastiques. Nos produits, tels que les solutés massifs pour perfusion à l'hôpital, sont des Médicaments d'Intérêt Thérapeutique Majeur (MITM), et d'autres sont utilisés dans les services de réanimation pour sédaté les malades. La crise nous a obligés à réorganiser et prioriser nos productions pour répondre au mieux à la demande. Nous avons des échanges très réguliers avec les autorités dont l'ANSM sur le niveau de nos stocks et les difficultés éventuelles rencontrées. Nous étions concentrés sur la gestion du quotidien et de l'urgence. Au-delà de l'adaptation de notre organisation de production, l'autre axe a été de gérer le volet humain, le ressenti et les difficultés de nos 125 équipiers. Nous avons pu adapter notre communication et rassurer. Le fait de travailler sur des médicaments essentiels a été fédérateur.

**Où en est le programme d'agrandissement de l'usine ?**

La première phase de travaux commencera en août prochain pour préparer les futures évolutions du site. L'objectif est d'ajouter une quatrième ligne de fabrication d'ampoules plastiques qui permettra d'augmenter nos capacités de 30% d'ici 2025. Tous produits confondus, nous sommes à 35 millions d'unités fabriquées par année. Les travaux préalables vont commencer cette année au niveau du parking, de la chaufferie, et l'installation d'un nouveau transformateur électrique. Pour engager, d'ici deux ans, des transformations sur les bâtiments existants et étendre nos magasins de stockage qui seront quasi doublés. In fine, les effectifs du site vont augmenter de 15% sur la période.

**Ces projets prennent-ils une autre dimension aujourd'hui ?**

La crise a mis en lumière des tensions d'approvisionnement sur les produits de première nécessité en réanimation. A titre d'exemple, au niveau national, en une semaine, a été consommé l'équivalent d'une année de curares, que très peu de sites ont la capacité de produire en France. Se pose donc la question de rentrer dans une dynamique de rapatriement de certaines productions spécifiques et essentielles. C'est un sujet à discuter avec d'autres fabricants, de principes actifs notamment, pour faire jouer les complémentarités dans la perspective d'une potentielle nouvelle crise.

## → Bailly Créat s'ouvre à la sous traitance à Vernouillet



L'acquisition d'une nouvelle presse Fette 1200i depuis mars va permettre au Laboratoire Bailly Créat (Groupe Patrick Choay SAS) d'augmenter ses capacités de production de formes sèches, dont 92% sont aujourd'hui destinées à l'export vers les marchés africains et du sud est asiatique, mais aussi de développer la sous traitance en tant que CMO.

« La crise sanitaire liée au Covid-19 nous a forcés à faire preuve d'imagination, note Denis Rousseau, directeur du site Bailly Créat à Vernouillet. C'est ainsi que l'essai de réception en usine (FAT) de la nouvelle presse s'est fait par vidéo à distance, un moyen moderne et efficace d'échanger les documents et de s'assurer de la qualité ». Outre tester de nouveaux outils de communication, la crise aura surtout permis à Bailly Créat de confirmer ses choix de stratégie. Après une inspection de l'ANSM réussie début mars, le laboratoire souhaite ainsi renforcer son positionnement comme prestataire CMO de formes sèches. « Avec l'enjeu de devenir un site back up pour les autres laboratoires sur certains produits en cas de crise mondiale » explique-t-il.

Il propose également une prestation de développement galénique de formes sèches avec la mise à disposition de locaux aux normes BPF. « Nous disposons, à taille de paillasse, d'un mélangeur-granulateur Glatt TMG, d'un LAF Diosna minilab XP, d'une géluleuse Bonapace in cap, d'une turbine perforée Driam 500-600 Vario, d'une presse à comprimer Eliza press EP200, d'un mélangeur Erweka KB20 » précise-t-il.

Pour mettre en pratique ses ambitions, Denis Rousseau a déjà pris contact avec un laboratoire, membre du Grepic, pour proposer un partenariat visant à réinternaliser en France une molécule. L'occasion selon lui de resserrer les liens entre sites sur le territoire et de diminuer la dépendance vis-à-vis de pays comme l'Inde et la Chine, qui pose un réel souci dans la continuité des approvisionnements lorsque les frontières se ferment.

## → VIE DES ADHÉRENTS

### Sophartex continue sur la voie de la spécialisation

Sophartex, filiale du Groupe Synerlab, poursuit sa mue pour évoluer d'un façonnier généraliste à un spécialiste du conditionnement en sachets et stickpacks, impliquant son désengagement des formes liquides. Pour accompagner le changement, Edouard Loiseau, son directeur général, développe une vision de l'excellence opérationnelle comme un levier de performance et d'adhésion des équipes sur le site.

Après 50 ans d'existence, l'entreprise Sophartex basée à Vernouillet (Eure-et-Loir) est à un croisement de son histoire. « L'activité sachets et stickpacks, qui se développe depuis deux ans, représente 50% de notre chiffre d'affaires et les projets progressent de manière positive », présente Edouard Loiseau, qui pilote le changement de cap depuis l'Obeya Room (voir photo). « La vague réglementaire de ces dernières années a renforcé la pression exercée sur la compétitivité nous obligeant à changer vite » note-t-il.

#### Autonomie et responsabilisation

Après la vision stratégique et l'innovation technologique, Edouard Loiseau mise depuis quelques mois sur l'excellence opérationnelle, en particulier le management Hoshin Kanri. Le principe : favoriser l'autonomie et la responsabilisation du management dans le déploiement de la stratégie. La nouvelle dynamique s'est concrétisée en février dernier sur le site, avec l'arrivée de Jean-Christophe Husson, directeur de l'excellence opérationnelle de Synerlab. « Comme notre black belt est resté confiné avec nous, nous avons pu faire en trois mois ce que nous aurions réalisé en deux ans ! » commente Edouard Loiseau. L'esprit Hoshin Kanri part du terrain en laissant la liberté aux équipes de s'organiser. Les projets menés par workshops, de manière transversale, avancent au rythme de réunions cadencées pour traiter les sujets avec un maximum d'efficacité. « L'alignement des objectifs de tous les collaborateurs sur le CEO du groupe est un point important, explique-t-il. On déploie ainsi une pyramide que l'on retourne. Le CEO se retrouve en bas à aider ses équipes pour les faire progresser ». En pratique, les collaborateurs peuvent venir à tout moment juger de l'avancement des différents projets dans son bureau. La méthode plus collaborative et efficace a déjà fait ses preuves pour les engager dans une vision positive de long-terme pour Sophartex.



L'Obeya Room

### → Chiesi France, Great Place to Work

Great Place To Work®



Chiesi France, qui regroupe 350 salariés entre ses sites de Blois (Loir-et-Cher) et Bois-Colombes (Hauts-de-Seine), est entré directement à la 24ème place du palmarès 2020 des « entreprises où il fait bon travailler », établi par Great Place to Work, dans la catégorie des 250 à 1000 salariés.

« La filiale française est l'une des premières certifiées au sein du groupe qui s'engage à devenir entreprise à mission d'ici deux ans » note Franck Vilijn, directeur industriel de Chiesi France.

La certification repose sur deux piliers: le Trust Index qui reflète la perception des employés (crédibilité, respect, esprit d'équipe, équité,...) et la Culture Audit sur les bonnes pratiques RH et managériales.

« Le taux de participation a été de 91% pour la France et 89% pour le groupe, ce qui illustre un véritable engagement de la part de nos salariés », commente-t-il. Ce résultat s'explique à la fois par le travail de fond mené pour renforcer le bien-être au travail (entretiens professionnels, télétravail, équilibre hommes/femmes...), mais également « une culture familiale de groupe bien ancrée ».

« Notre réussite à long-terme repose sur la création de valeur partagée avec toutes nos parties prenantes : salariés, fournisseurs, voisins,... et la planète » pointe Franck Vilijn qui a récemment installé deux ruches à la Chaussée-Saint-Victor pour sensibiliser à la protection des abeilles. Un autre temps fort, le 24 septembre prochain, sera le We Act Day sous le thème de l'environnement. Des groupes de travail ont été créés dans le cadre de la nouvelle certification pour réfléchir à des axes concrets d'amélioration pour rester une best workplace.



## → VIE DES ADHÉRENTS

### MANAGEMENT

## Portrait chinois de Arnaud Girard, directeur des Laboratoires Servier Industrie à Gidy, et vice-président du GREPIC

### Votre motto ?

«*On ne lâche rien !*» Cela va en faire sourire, mais c'est vraiment comme cela que je me suis construit et que j'emmène les équipes aujourd'hui.

### Le métier que vous auriez aimé faire enfant ?

Agriculteur comme mes grands-parents ou mes oncles et tantes chez qui je passais tous mes étés à la ferme, avant de m'orienter bien plus tard vers des classes préparatoires...

### Votre plus grande réalisation ?

Maintenir le site industriel en production en période Covid-19 a été un exercice de haute voltige pour protéger les équipes, produire et livrer les médicaments indispensables aux patients et pour contribuer à la pérennité du site et des emplois. Ce ne fût possible que grâce à la résilience de toute une équipe mobilisée 24/24h durant de très longues semaines.

### Ce que vos collaborateurs disent de vous ?

Il est exigeant !

### Un entrepreneur que vous admirez ?

Frédéric Mazzela (Président-Fondateur de BlaBlaCar) pour son entrepreneuriat, ses actions et sa personne.

### Un hashtag ?

#lesenfoirés, pour ce qu'ils inspirent : générosité, esprit d'équipe et plaisir d'être ensemble.

### Un lieu ?

Sapa au Vietman, exceptionnel ! Pour aller à la rencontre des tribus ethniques de ce pays au milieu de paysages extraordinaires, et essayer de comprendre leurs cultures, leurs religions, leurs modes de vie et de pensées... De très beaux souvenirs de voyageurs.

### Votre talent caché ?

Comment dire... organisateur de voyages... et quand c'est possible avec l'esprit « Rendez-vous en terre inconnue » !

### Le Grepic, c'est... ?

Une équipe de femmes et d'hommes bénévoles, liés par un respect mutuel et des valeurs humaines fortes, et qui travaillent dans le sens de l'intérêt général pour défendre nos sites et nos équipes dans les régions et en France.



© DR

Arnaud Girard

### NOMINATIONS

**Corinne David** (DHR France),  
**Marie-Ange Peretti** (Directrice des affaires médicales)  
et **Laurent de Gasquet** (directeur de la Division Respiratoire)  
ont été nommés au comité de direction de Chiesi France.

**Stéphane AMEILLE**,  
Directeur de site Vernouillet, LEO Pharma

**Philippe BOURHIS**,  
Directeur de site, Delpharm Evreux

**Serge VUILLEMIN**  
Directeur de site Dreux, Norgine Pharma



## → VIE DES ADHÉRENTS

### L'ACTUALITÉ DES SITES

#### Chemineau passe aux hautes cadences pour ses aérosols

Les laboratoires Chemineau (Groupe ANJAC depuis 2013) sont spécialisés dans le développement et la production à façon de produits pharmaceutiques (aérosol, liquides et semi solides), cosmétiques et de dispositifs médicaux. Ils continuent d'accélérer sur leur site de Vouvray, près de Tours (Indre-et-Loire). « Nous sommes en train d'installer une nouvelle ligne à hautes cadences (100 coups/minute) pour fabriquer des aérosols eau de mer » note Pascal Lefort, directeur industriel Chemineau qui rassemble 330 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de près de 68 millions d'euros. Les premiers lots de production sont prévus en juillet. Grâce à cette nouvelle ligne, le site va augmenter sa capacité de 10 à 15 millions d'unités de sprays nasaux. L'investissement pour le site s'élève à 2.5 millions d'euros.

#### Cebiphar a pris ses marques à Toulouse

En l'espace d'un an et demi, l'établissement toulousain de Cebiphar dédié au développement et au contrôle analytique a trouvé son rythme avec un effectif de 12 personnes, selon son président Eric Petat. Le dossier d'ouverture d'établissement pharmaceutique est en cours auprès de l'ANSM pour une ouverture espérée au 4e trimestre pour nourrir une nouvelle dynamique. En parallèle, l'établissement de Fondettes continue de moderniser ses laboratoires de physico-chimie. « Et en microbiologie, nous engageons la construction d'un nouvel espace de laboratoires pour ACM Pharma à Bellegarde pour disposer de 300 mètres carrés de surfaces supplémentaires dont une zone classée L 3 d'ici 2021 » note-t-il. Des bonnes nouvelles pour la croissance future !



#### Boiron Montrichard à la recherche de solutions pour assurer la pérennité du site

Le laboratoire Boiron a réussi à traverser la crise sanitaire alors qu'il venait d'annoncer, deux jours avant le début du confinement, un projet de réorganisation prévoyant la suppression de 646 postes en France et la fermeture du site de Montrichard (Loir-et-Cher) en décembre 2021. « La loi Florange est mise en œuvre pour chercher des solutions en vue d'assurer la pérennité du site » note Carine Jaubertie, qui dirige le site de Boiron dont la volonté a toujours été de produire 100% français. Un atout dans le contexte actuel de revitalisation de l'industrie, et un élément fort de la stratégie mis en avant dans la crise, en même temps que l'agilité de ses 70 employés pour produire au pied-levé de la solution hydroalcoolique destinée à l'approvisionnement des pharmacies et établissements de santé de la région.

### FORMATION - EMPLOI

#### Faites le choix de l'apprentissage !



L'IMT a rencontré un fort succès lors de ses portes ouvertes, le 14 mars dernier, pour sensibiliser aux métiers de la production pharmaceutique, cosmétique et de la bioproduction (du CAP au Bac+5). Avec à l'honneur, les formations en apprentissage pour lesquelles les entreprises peuvent encore rencontrer les candidats proposés par l'IMT, pour les cursus de Technicien (TPCI) et Technicien Supérieur (TSPCI) en Pharmacie et Cosmétique Industrielles, Technicien Spécialisé en Bioproduction Industrielle (TSBI) et également contrôle qualité (BTS Bioanalyses et Contrôles). Ces formations sont éligibles à la prime exceptionnelle de 8000 €. [contact@groupe-imt.com](mailto:contact@groupe-imt.com)

#### Fareva Amboise avec InterPharma



Lors des Journées des Professions Pharmaceutiques de Tours (JPPT) le 27 février 2020, Vincent Gatineau, directeur général de FAREVA Amboise, est intervenu auprès des étudiants de la faculté de pharmacie. « Je suis venu présenter la fonction de directeur d'une filiale industrielle pharma, et donc d'un site pharma qui est centre de profits, et les chemins pour y accéder, explique-t-il. L'idée était de mettre en avant la valeur ajoutée de la fonction, présenter ses missions et en quoi elle suscite l'enthousiasme. » Un conseil pour y arriver: ne pas hésiter à faire jouer les passerelles et saisir les opportunités sur son parcours !

#### Un vivier de compétences de proximité à disposition



La Maison des Cadres d'Indre-et-Loire (MCIL) basée à Joué-lès-Tours, continue sur sa belle dynamique pour accompagner les cadres et assimilés dans leur retour à l'emploi. Une nouvelle structure a ouvert à Orléans (MDC Loiret) l'année dernière. A elles deux, elles représentent un vivier de près de 300 cadres en repositionnement professionnel de tous horizons et de tous métiers (industrie, service, ...), disponibles immédiatement, sans coût ni intermédiaire, pour les sites pharmaceutiques qui veulent jouer la carte de la proximité dans leur recrutement sur le long-terme. Ces personnes disposent d'un accompagnement collectif et individuel spécifique pour les maintenir dans une dynamique d'embauche. Plus de 150 cadres ont ainsi retrouvé un emploi en 2019, dont 75% en CDI.

Les entreprises intéressées peuvent accéder à la CVthèque en ligne ou envoyer un mail à :

[contact@45.maisondescadres.com](mailto:contact@45.maisondescadres.com)

ou

[contact@maisondescadres.com](mailto:contact@maisondescadres.com)